HAL
open science

L'apport pratique de la lexicographie à la réflexion sur l'adaptation du français et du roumain à un contexte de globalisation croissant

Estelle Variot

▶ **To cite this version:**

Estelle Variot. L'apport pratique de la lexicographie à la réflexion sur l'adaptation du français et du roumain à un contexte de globalisation croissant. Actes du Colloque Grigore Cincilei, 2018, Actes du Colloque Grigore Cincilei, IV, pp.57-62. hal-03514020

HAL Id: hal-03514020

https://amu.hal.science/hal-03514020v1

Submitted on 20 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DU MONÈME AU TEXTE : PARAMÈTRES LEXICO-SÉMANTIQUES ET DISCURSIFS

DE LA MONEM LA TEXT: PARAMETRI LEXICO-SEMANTICI ȘI DISCURSIVI

ACTES

du Colloque scientifique avec participation internationale

in memoriam

Grigore CINCILEI

à l'occasion du 90e anniversaire de sa naissance

Tome IV

Chișinău, 2018

UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE MOLDOVA

FACULTÉ DES LANGUES ET LITTÉRATURES ÉTRANGÈRES

DÉPARTEMENT DE LINGUISTIQUE ROMANE
ET COMMUNICATION INTERCULTURELLE

ACTES
du Colloque scientifique avec participation internationale

Du monème au texte : paramètres lexico-sémantiques et discursifs
/
De la monem la text: parametri lexico-semantici și discursivi

in memoriam
Grigore CINCILEI
docteur d'État, professeur titulaire,
chef de la Chaire de Philologie française de l'Universtité d'État de Moldova
à l'occasion du 90e anniversaire de sa naissance

Chişinău, le 1er décembre 2017

Tome IV

Coordinateur Ion GUȚU

Chișinău, 2018

CZU

D

Descrierea CIP a Camerei Naționale a Cărții

"Du monème au texte: paramètres lexico-sémantiques et discursifs", Colloque scientifique avec participation internationale (4 ; 2017 ; Chişinău). Actes du Colloque scientifique avec participation internationale "Du monème au texte: paramètres lexico-sémantiques et discursifs" = "De la monem la text: parametri lexico-semantici şi discursivi" : in memoriam Grigore Cincilei, docteur d'Etat, professeur titulaire, chef de la Chaire de Philologie française de l'Université d'État de Moldova à l'occasion du 90e anniversaire de sa naissance, Tome 4, Chişinău, le 1er décembre 2017 / coord.: Ion Guţu [et al.] ; comité d'honneur du colloque: Pierre Marillaud [et al.] ; comité sci. du colloque: Ion Dumbrăveanu [et al.]. – Chişinău : CEP USM, 2018. – 234 p. : tab.

Antetit.: Univ. d'Etat de Moldova, Fac. des Langues et Littératures Etrangères, Dep. de Linguistique Romane et Communication Interculturelle. – Tit. paral.: lb. rom., fr. – Texte : lb. rom., fr. – Rez.: lb. rom., engl., fr. – Bibliogr. la sfârşitul art. – 50 ex.

ISBN 978-9975-71-986-5.

[811.133.1'1+811.135.1'1]:378.4(478-25)=135.1=133.1

D 86

© Ion Guțu

© USM, 2018

Comité d'honneur du Colloque

Professeur universitaire, docteur en linguistique **Pierre Marillaud** – Université *Jean Jaurès*, Toulouse, France, membre d'honneur du Département de Linguistique romane et communication interculturelle, **Invité d'honneur** ;
Professeur universitaire, docteur en linguistique **Jean-Michel Adam** – Université de Lausanne, Suisse, membre d'honneur de la Chaire de Philologie française *Grigore Cincilei* ;
Professeur universitaire, docteur en linguistique **Jacques Moeschler** – Université de Genève, Suisse, membre d'honneur de la Chaire de Philologie française *Grigore Cincilei* ;
Professeur universitaire, docteur en linguistique **Catherine Kerbrat-Orecchioni** – Université *Lumière*, Lyon II, France, membre d'honneur de la Chaire de Philologie française *Grigore Cincilei* ;
Professeur universitaire, docteur en linguistique **Henriette Walter** – Université Haute-Bretagne, France, membre d'honneur de la Chaire de Philologie française *Grigore Cincilei* ;
Professeur universitaire, docteur en linguistique **François Rastier** – CNRS, Paris, France, membre d'honneur de la Chaire de Philologie française *Grigore Cincilei* ;
Professeur universitaire, docteur en linguistique **Sanda-Maria Ardeleanu** – Université *Ştefan cel Mare*, Suceava, Roumanie, membre d'honneur de la Chaire de Philologie française *Grigore Cincilei*, Doctor Honoris Causa de l'Université d'État de Moldova ;
Professeur universitaire, docteur en linguistique **Patrick Sériot** – Université de Lausanne Anthropole, Suisse, membre d'honneur de la Chaire de Philologie française *Grigore Cincilei* ;
Professeur universitaire, docteur en linguistique **Fatima Chnane-Davin** –Aix-Marseille Université, France, membre d'honneur du Département de Linguistique romane et communication interculturelle ;
Professeur universitaire, docteur d'État **Ion Manoli** – Université Libre Internationale de Moldova, Chişinău, République de Moldova, membre d'honneur de la Chaire de Philologie française *Grigore Cincilei* ;
Professeur universitaire, docteur d'État **Ion Dumbrăveanu** – Université d'État de Moldova ;
Professeur universitaire, docteur d'État **Anne Bondarenco** – Université d'État de Moldova.

Comité scientifique du Colloque

Professeur universitaire, docteur d'État **Ion Dumbrăveanu** – Université d'État de Moldova, **président du Comité ;**
Maître de conférences, docteur ès lettres **Ion Guţu** – Université d'État de Moldova, directeur du Département de Linguistique romane et communication interculturelle ;
Professeur universitaire, docteur d'État **Ludmila Zbanţ** – Université d'État de Moldova ;
Maître de conférences, docteur ès lettres **Cornelia Cincilei** – Université d'État de Moldova
Maître de conférences, docteur ès lettres **Constantin-Ioan Mladin** – Université *1 decembrie 1918*, Alba-Iulia, Roumanie / Université *Св. Кирил и Методиј*, Skopje, Macédoine ;
Professeur universitaire, docteur ès lettres **Ana Guţu** – Université Libre Internationale de Moldova ;
Maître de conférences, docteur en linguistique **EstelleVariot** – Aix-Marseille Université, France ;
Maître de conférences, docteur ès lettres **Zinaida Radu** – Université Libre Internationale de Moldova ;
Maître de conférences, docteur ès lettres **Eufrosinia Axenti** – Université d'État de Moldova ;
Maître de conférences, docteur ès lettres **Anatol Lenţa** – Université d'État de Moldova ;
Maître de conférences, docteur ès lettres **Lidia Moraru** – Université d'État de Moldova ;
Maître de conférences, docteur ès lettres **Viorica Moloşniuc** – Université d'État de Moldova ;
Chargé de cours, docteur ès lettres **Silvia Guţu** – Université d'État de Moldova ;
Chargé de cours, docteur en sciences de l'éducation **Valeria Duca** – Université d'État de Moldova.

Comité d'organisation du Colloque

Maître de conférences, docteur ès lettres **Viorica Moloşniuc** – Université d'État de Moldova, **président du Comité**;
Maître de conférences, docteur ès lettres **Ion Guţu** – Université d'État de Moldova ;
Chargé de cours, docteur ès lettres **Silvia Guţu** – Université d'État de Moldova ;
Chargé de cours **Cristina Enicov** – président de l'Association des Professeurs de Français de Moldova, Université d'État de Moldova ;
Chargé de cours **Oxana Căpăţînă** – Université d'État de Moldova ;
Chargé de cours **Larisa Căzănescu** – Université d'État de Moldova ;
Chargé de cours, doctorant **Lucia Veste** – Université d'État de Moldova ;
Masterant **Felicia Darii** – Université d'État de Moldova.

Comité de rédaction du Colloque

Maître de conférences, docteur ès lettres **Ion Guţu** – Université d'État de Moldova, **coordinateur** ;
Maître de conférences, docteur ès lettres **Cornelia Cincilei** – Université d'État de Moldova ;
Maître de conférences, docteur ès lettres **Eufrosinia Axenti** – Université d'État de Moldova ;
Maître de conférences, docteur ès lettres **Lidia Moraru** – Université d'État de Moldova ;
Maître de conférences, docteur ès lettres **Viorica Moloşniuc** – Université d'État de Moldova.

L'APPORT PRATIQUE DE LA LEXICOGRAPHIE À LA RÉFLEXION SUR L'ADAPTATION DU FRANÇAIS ET DU ROUMAIN À UN CONTEXTE DE GLOBALISATION CROISSANT

Estelle VARIOT
Aix-Marseille Université

Résumé: *La lexicographie, en tant que branche de la linguistique qui s'intéresse aux phénomènes en lien avec la constitution du lexique et ses modalités d'évolution dans le temps, apporte, nous semble-t-il, un éclairage important dans le contexte de globalisation croissant et d'hybridation, en particulier dans les domaines français et roumain. Elle permet de mettre en valeur les dispositifs intrinsèques à nos langues qui sont issus d'un long processus historique et qui ont pu être influencés, dans une certaine mesure, par les langues des peuples avec lesquels nous sommes entrés en contact. En gardant à l'esprit la nécessaire adaptation au temps qui passe et donc l'intégration de certaines nouveautés, la lexicologie, dans sa mission souvent normative, rappelle qu'il convient de conserver l'unité et l'harmonie linguistique et une certaine forme de mesure, afin d'accompagner les changements de nos sociétés qui leur permettent de conserver leur équilibre et leurs nuances si enrichissantes.*

Mots-clés*: lexicologie, morphologie, sémantique, dérivation, contexte, néologie, norme, usage.*

L'activité lexicographique, dans les pays romans notamment, témoigne de la volonté des auteurs de dictionnaires de participer au débat sur le fonctionnement et sur les perspectives sémantiques et normatives qui entourent la création lexicale et les processus d'enrichissement interne ou externe. Si bon nombre de modalités d'innovations sont déjà présentes depuis des siècles, le déploiement des connaissances et de nouvelles tendances génèrent de nombreux débats dans nos sociétés, de façon à faire émerger d'autres processus qui se rajoutent ou accompagnent les plus anciens, afin de donner à la langue, au cours du temps, les moyens de s'adapter au monde alentour. Le lexicologue, en s'attachant à établir le plus précisément possible les liens entre la pensée, l'objet d'étude et sa dénomination éclaire sur ces possibilités et représente le témoin d'une société en évolution.

Les scientifiques ont mis en avant le fait que le regain d'intérêt pour les grands auteurs passés gréco-latins, l'étude approfondie des textes anciens religieux tels que la bible et la redécouverte des manuscrits byzantins après la chute de Constantinople, ont généré un impact considérable qui s'est manifesté, au niveau européen, par la Renaissance et l'humanisme. Ces deux mouvements ont engendré un questionnement ininterrompu jusqu'à la période actuelle, relatif aux origines et à la finalité de l'homme sur terre ainsi qu'à son mode de communication par excellence, la langue. Ainsi, les traductions en idiomes rustiques ont rendu nécessaire l'élaboration d'une réflexion et d'une méthodologie qui s'est appuyée aussi sur des ouvrages qui recensent les mots qui existent dans la langue à un moment donné, avec leurs acceptions et leur étymologie ainsi que, progressivement, leur appartenance grammaticale. Le déploiement de l'activité lexicographique est donc allé de pair avec une volonté de plus en plus affirmée d'utiliser la langue à bon escient, en développant des registres de langues spécifiques et différenciés qui ont eu progressivement pour but de différencier les classes et les groupes dans nos sociétés. Cela a également sous-entendu l'examen approfondi de tous ses compartiments et constituants, afin d'être à même d'en utiliser toutes les nuances dans le but final de correspondre à la pensée de Nicolas Boileau « ce qui se conçoit bien s'énonce clairement. Et les mots pour le dire arrivent aisément » (*Art poétique*, chant I, 1674).

La perspective théorique a consisté, de tout temps, à mettre en balance les différents courants, novateurs et conservateurs, de façon à poser des principes d'ouverture de la langue sur le monde qui permettent aussi de conserver sa nature intrinsèque. L'enjeu de la survie des langues est de trouver

les moyens de faire resurgir du fonds lexical certains éléments aptes à répondre aux défis actuels de la connaissance en leur donnant une nouvelle vie par le truchement de nouveaux sens ou connotations. Cela consiste également à admettre dans certains cas l'innovation terminologique, par le biais de néologismes à adapter progressivement suivant des règles admises par l'ensemble de la communauté, au premier rang de laquelle se trouve l'Académie qui est la garante de la norme et du bon usage. C'est ainsi que, dans son histoire et encore très récemment, l'Académie a été amenée à se saisir d'un certain nombre de points linguistiques, afin de donner un éclairage qui tienne compte des principes fondamentaux régissant la langue, tout en admettant une forme de souplesse pratique dans l'usage particulier.

L'époque contemporaine – qui est le lieu de grands bouleversements dans tous les domaines – constitue un profond défi, en matière de linguistique car elle nécessite le recours accru, dans un contexte de plus en plus interconnecté et numérisé, à des modalités visant à résister à des tendances hybrides, résultant de contaminations ou d'un usage incorrect de la langue, non pas pour imposer une sorte de carcan désuet mais, au contraire, pour mûrir une réflexion et aboutir à un choix raisonné et réfléchi, pas toujours aisé mais, en fin de compte, riche en enseignements et en termes de nuances dans la langue.

L'observation de nos sociétés démontre clairement le poids de plus en plus important de certains pouvoirs – au premier rang desquels se trouve la presse – qui tendent à imposer des phénomènes de modes, en marge des évolutions technologiques. Ainsi, si le constat est que l'accélération des connaissances scientifiques a vu l'émergence de nouveaux pays, du continent asiatique, en particulier et l'affirmation de la puissance anglo-saxonne, la domination linguistique tend à se faire encore par blocs d'influences, dans les parties orientale et occidentale de l'Europe. En effet, l'apport technologique diffusé largement est présent dans tous les pays mais l'association entre objets de la connaissance et dénominations laisse apparaître une somme importante de possibilités, en matière terminologiques qui va du calque à l'emprunt, pour aboutir dans certains cas à l'amplification sémantique de mots du fonds ancien réactualisés. Cette aptitude de nos langues à se surpasser et à dépasser l'adversité pour trouver des modalités distinctes d'exprimer de nouvelles choses témoigne du long processus d'intégration des concepts par l'humain et de son habilité à faire preuve d'esprit pratique ainsi que d'une tendance à l'économie.

Le domaine informatique est particulièrement riche dans ce sens, par bon nombre d'exemples qui illustrent les étapes franchies progressivement par les différentes communautés linguistiques, en particulier, française et roumaine. Ainsi, le terme *tablette* (fr. ; < lat. *tabula*) – apparu dans les années 1960 – et son homologue roumain *tabletă* montrent, par leur morphologie très proche, une possible arrivée dans l'espace socio-culturel roumain par la voie orale (adjonction du marqueur dérivatif féminin *-ă*) ou par la voie écrite, suivie d'une double adaptation (simplification de la géminée et passage du *-e* à *-ă*, en roumain). La forme anglo-saxonne *tablet*, d'origine française et allemande, semble illustrer la théorie de la circulation des mots et de leurs sens. D'un point de vue sémantique, on note que le champ général couvert par *tablette*, en français, et *tabletă*, en roumain (qui peut être venue par la voie française et/ou anglo-saxonne), tend à devenir identique (dérivé de table, induisant une surface plane et allongée et une forme spécifique de médicaments). On observe également l'amplification sémantique obtenue, dans le domaine informatique et des nouvelles technologies, par le choix d'étendre le sens originel de tablette « sorte d'ardoise » à une forme d'ordinateur compact à écran tactile, par analogie des formes.

Le terme *liseuse* (numérique ou électronique) renvoie à cette même possibilité, en français, qui consiste depuis les dernières décennies à puiser dans le fonds lexical ancien, afin de donner une

nouvelle vie à des termes dont l'aire sémantique était quelque peu en voie de désuétude. Il s'agit aussi de contrecarrer une influence anglo-saxonne grandissante et un processus non naturel qui vise à imposer à une langue un nombre excessif d'emprunts, difficiles à intégrer et à assimiler quand des possibilités internes permettent tout aussi bien d'exprimer et de répondre aux besoins et aux nécessités requises par les nouvelles avancées technologiques. En français, le terme *liseuse* a eu, en particulier, les sens de « lampe servant à lire » et de « petite table où l'on posait les livres en cours de lecture ». Appliqué à l'informatique, le mot *liseuse* consiste en un procédé qui, par analogie, permet de lire aisément des ouvrages sur support numérique. Il a supplanté *ebook reader* qui s'étend néanmoins dans d'autres pays dont la Roumanie et la République de Moldavie. Il en va de même de l'appellation *ordinateu*, en français (< lat. *ordinator*) dont le correspondant anglo-saxon est *computer*.

Nous introduisons, à ce stade de notre réflexion, les deux termes *prospectus* et *flyer* car ils nous semblent révélateurs de ces tendances plus ou moins contrôlées à subir la coexistence d'emprunts anciens adaptés à la morphologie de la langue d'accueil et d'autres néologismes anglo-saxons plus récents et qui résultent davantage d'un effet de mode. *Prospectus* (< lat. *prospectus*) a, comme équivalents « brochure, programme, dépliant » et appartient au registre de langue courant. Il renvoie à une description sommaire à visée publicitaire et informative. Dans un autre ordre d'idée, le *flyer* peine à s'intégrer dans le paysage socio-culturel et linguistique car l'agencement de ses constituants renvoie systématiquement à un emprunt difficilement adaptable morphologiquement parlant et relève du domaine de la presse clairement influencée par l'étranger. Ainsi, certaines publicités en arrivent à utiliser l'anglicisme *flyer*, en ajoutant à la suite entre parenthèses *prospectus*, ce qui témoigne du fait que *flyer* est clairement perçu comme un néologisme non obligatoire qui ne correspond pas à la réalité socio-culturelle générale et qui résulte d'un effet de mode, à ce stade. Les capacités d'adaptation des mots au contexte environnant dépendent aussi des qualités intrinsèques de ses éléments et de la volonté de ceux qui l'adoptent de les faire entrer ou pas dans le modèle de base de la langue d'accueil. Dans le cas où plusieurs termes expriment la même notion, la concurrence entre en jeu et c'est souvent l'utilisation par le plus grand nombre qui introduit la sélection ou la spécialisation.

Toujours dans le domaine scientifique, nous arrêterons notre réflexion sur une découverte qui apparaît fondamentale pour la recherche, en termes de potentialités et de diversité des applications possibles, celle des *cellules souches* (en roumain *celule stem* < engl.). Les avancées technologiques visant à mieux connaître la genèse du fonctionnement des organismes vivants et, en particulier, de l'humain, en s'attachant à mettre en évidence les éléments les plus infimes nécessaires à leur existence permettent d'ouvrir la voie à une meilleure vision de l'homme et de sa finalité, dans les limites fixées par la déontologie et l'éthique. Les travaux sur les *cellules souches* constituent l'espoir de pouvoir avancer dans la voie curative pour certaines maladies. Dans ce cadre, on se trouve à nouveau face à la nécessité d'exprimer par un groupe de mots une réalité intangible qui dépasse un seul domaine linguistique et qui requiert, tout au moins dans le domaine français et ces dernières décennies, le recours à un choix de termes qui s'intègrent pleinement dans un espace socio-culturel donné car il ne fait aucun doute que ces avancées marqueront pour longtemps la recherche et la médecine.

Ces différents exemples ont eu pour objet de témoigner de l'impact résultant des apports des nouvelles technologies sur la vision d'une communauté linguistique. Pour autant, chaque jour qui passe permet à chacun d'entrevoir le rôle du lexique pour exprimer dans sa langue sa pensée, à l'aide d'un vocabulaire qui lui correspond et auquel il s'identifie, en fonction d'un contexte spécifique qui évolue au cours du temps et en fonction des rencontres et des aléas.

Le lexique constitue un réservoir de mots qui progresse avec le temps, se renouvelle, perdure ou innove. Certains termes gagnent en acceptions, suivant les langues, tandis que d'autres périclitent ou sortent de l'usage, à un moment donné ou pour toujours.

Si l'on prend le mot *bonjour* (fr.) et *bonjur* (ro.), la constatation est que les sens couverts par le mot français (résultant de la composition de *bon* + *jour*) sont associés, dès le départ, à la formule de politesse, de salutation ou visant à prendre congé. Les dictionnaires français récents semblent avoir perdus l'acception « pantalon à la mode porté par les jeunes partis faire leurs études en France » qui est associée au bonjourisme et qui est enregistrée au milieu du XIXe siècle par Teodor Stamati. On se trouve dans ce cas face au choix d'une spécialisation sémantique ou d'un usage restreint, dans le domaine roumain, à un moment donné, visant à témoigner d'une influence française forte au milieu du XIXe siècle et qui se manifestait, en particulier, dans le domaine de la mode. Dans les dictionnaires plus récents, le terme *bonjur* prend une connotation quelque peu péjorative et vieillie, de façon à mettre en évidence l'excès d'imitation de ce qui est français. Le DEX et le DLRM enregistrent *bonjur* en tant que formule de politesse et de salutation.

Un autre domaine où l'emprunt et le néologisme sont souvent employés renvoie à certains courants artistiques ou littéraires. Nous citerons *dadaism* (ro ; en français *dadaïsme*) et *art nouveau* (fr. ; ro.) car ils illustrent ce double mouvement de contamination franco-roumain qui contribue à la richesse de nos échanges culturels. En effet, on observe souvent que les mouvements des idées circulent au niveau européen (et également mondial) de manière à faire émerger des représentants dans les différentes aires culturelles, ce qui a pour conséquence l'émergence d'une vision globale d'une part et spécifique d'autre part au différentes aires et, de ce fait, la nécessité de recourir à un vocabulaire clairement identifiable par chacun. Dans le domaine littéraire, le mouvement *dada* est indissociable de Tristan Tzara qui a eu des correspondances avec le mouvement surréaliste d'André Breton. Les répercussions dans les arts et dans la création ont contribué à l'émergence et au renouveau de la littérature au XXe siècle. *L'art nouveau*, en réaction avec les excès de la révolution industrielle, marque quant à lui la fin du XIXe siècle et est associé à la Belle époque ainsi qu'à un goût pour les belles formes, la nature et l'esthétique. À cet égard, le choix des mots *Art nouveau* (néologisme français) constitue une référence, artistiquement parlant, de la même manière que, en matière de peinture par exemple, le bleu dit de Voroneţ dispose d'une signature à part qui permet à l'œil averti de le reconnaître entre mille. Chaque mot du lexique dispose de sa propre histoire et d'une aptitude à remémorer une partie du capital culturel d'un peuple si l'on s'attache à la tâche intéressante de se pencher sur son origine, sur sa forme et ses acceptions.

Dans le domaine des registres de langues, on peut noter, lors du passage du français au roumain, l'existence d'*argot*, devenu *argou* (par adaptation orale approximative). Toutefois, le mot *verlan* qui renvoie à un genre de construction codé spécifique (inversion des syllabes) et relativement exploité dans le domaine français et sur plusieurs générations, ne semble pas parvenu véritablement dans le domaine roumain.

Le lexique de nos langues romanes est lourdement influencé par les apports gréco-latins dans tous les domaines, général, administratif, scientifique et juridique. Nous pouvons citer quelques termes *ad vitam aeternam* (fr. et ro.), *desiderata* [fr. ; *deziderat* (ro.)] , *obligations* [fr ; *obligaţie* (ro.) ; var. arch. de nos jours *obligaţiune*] , *usucapion* [fr. ; *uzucapiune*, (ro.)]. Dans bon nombre de cas, les emprunts aux formules latines pénètrent l'espace socio-culturel roman (*ad vitam aeternam*), devenant ainsi, durant la période contemporaine, des formulations figées. Certaines sont modifiées a *minima* (*deziderat* [ro.]), étant précisé que la forme française desiderata (< lat. *desideratum*) est surtout enregistrée au pluriel, dans le sens de « souhaits, désirs, aspirations ». Dans d'autres cas, les

néologismes se sont intégrés et ont évolué, de manière à s'adapter à la morphologie de la langue emprunteuse. C'est ainsi que *usucapio*, devenu *usucapion*, en français (*uzucapiune*, en roumain), témoigne de l'évolution du suffixe *-io* latin. Ce terme, apparu au XIIIe siècle en français, appartient au vocabulaire juridique spécialisé. De même, le suffixe *-tion* français renvoie, dans le domaine roumain du XIXe siècle aux doublets de même radical, en suffixe *-ţie* et *-tiune*, avant la différenciation sémantique et le choix, au XXe siècle, pour l'une ou l'autre des formes, en écartant la seconde ou en la reléguant au rang de variante.

La préférence donnée à telle ou telle forme suivant les domaines linguistiques est aussi révélatrice des zones d'influences et de l'impact des courants de mode. Ainsi, le groupe de mots *baba-cool* [de *baba* « papa » en hindi + *cool* (< angl.)] est resté en français, en faisant référence au mouvement des années soixante, aux côtés du terme *hippy* (enregistré par le CNTRL). Dans le domaine roumain, c'est l'appellation *hippy* qui apparaît également, sans adaptation morphologique, témoignant d'un mouvement social et culturel prônant la non violence et une aspiration à la liberté.

Nous terminerons cette réflexion sur certains procédés de lexicologie par l'observation des termes *chef, docteur, professeur* et de certains de leurs dérivés. Cette question d'actualité est particulièrement intéressante à mettre en relief, dans le domaine français, suite aux réponses de l'Académie qui a constaté l'apparition de formes qui n'étaient pas toujours conformes aux procédés dérivationnels propres à la langue de Voltaire. Il semble que le domaine roumain soit également confronté à ce débat sur la féminisation des noms de profession.

Ainsi, si les termes masculins et génériques recueillent l'assentiment de tous, la question se pose concernant les dérivés féminins et sur ces modes de constitution. En effet, dans le cas de *chef*, il a dernièrement été mis en avant la forme **cheffe* (emprunté à la Suisse romande mais refusé par l'Académie française), tandis qu'il existe *cheftaine* (de l'ancien français *chevetai[g]ne* [Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales]), dans un champ sémantique réduit par rapport au XVe siècle où elle avait le sens de « chef de clan ». Au-delà du débat sur la volonté de féminiser les noms de profession, de façon à mettre la société en phase avec la reconnaissance du rôle de la femme et de son aptitude à faire certains métiers, la problématique de fond est la solution de dérivation choisie qui doit respecter les modalités intrinsèques d'une langue et ses principes de dérivations. Dans le domaine roumain, le terme *cap* (< lat. *caput*) ne semble pas, à l'heure actuelle, disposer d'un équivalent féminin car *capă*, présent dans le lexique, fait référence à un vêtement. Le terme *şefă* est enregistré dans la période récente (dérivation de *şef* < fr. *chef*).

Les formes *docteur* et *professeur* renvoient, pour la fonction publique à un titre, à un grade et à une fonction. Les appellations *docteur* et *professeur* sont à ce stade valables pour les hommes et pour les femmes. Suite au processus de féminisation introduit très récemment, l'Académie a confirmé, à ce stade, la spécificité de ces termes, même si une possibilité de souplesse serait accordée dans l'usage particulier, « à la demande expresse des individus ». Si l'on examine les différentes formes apparues, en dehors de *Madame le docteur*, l'on note la présence de *doctoresse* (dont l'usage est admis pour les médecins et, dans la langue ancienne [XVe siècle], pour les femmes savantes), de *doctrice* et, très récemment, de **docteure* (qui ne répond pourtant pas aux principes de dérivation du suffixe *-teur*). Pour *Professeur*, le seul dérivé féminin relativement ancien trouvé, à ce stade de nos recherches, est *Professeuse* (à partir du XIXe siècle). En dehors de cela, on utilise *Madame le Professeur*. **Professeure* relève d'un processus très récent et ne correspond pas non plus aux règles de dérivations de la langue, à ce stade. En roumain, l'Agence Nationale pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes est également attentive au mouvement général en cours de féminisation de certains noms de professions. Cependant, la société roumaine se trouve dans la même

situation que la française où certaines formes très récentes entrent en concurrence avec d'autres plus anciennes et parfois connotées. Le mot *doctoriţă* (dérivé au XIXe siècle de *doctor* < lat. fr. *doctor* ; all. *doktor*) est apparu dans le lexique mais le suffixe *-iţă* est, aux yeux de certains, connoté, de manière dépréciative. Il lui est souvent préféré *Doamna doctor* dans le langage soutenu (comme en français). *Doctoră*, de construction très récente, apparaît dans certains médias mais n'est pas considérée comme étant conforme à la norme littéraire. L'équivalent féminin de *Profesor* (< lat. *professor* ; fr. *professeur* ; all. *Profesor*) serait *Profesoară*, déjà présent dans le lexique roumain.

L'apparition dans le lexique français et roumain de nouveaux mots répond, de manière générale à une attente d'une partie de la communauté, visant à s'adapter à des tendances ou à des avancées, qu'elles soient de nécessité ou pas. Elle a aussi pour objet de reconnaître la place qui doit être accordée à des membres dans la société, dans le but de parvenir à une société équilibrée, harmonieuse et respectueuse de tous. De tous temps, diverses formes ont coexisté jusqu'à ce que certaines s'imposent ou s'effacent devant d'autres qui ont été considérées comme étant plus à même de remplir un vide ou une fonction qui leur a été dévolu, au gré des circonstances, pour peu qu'elles remportent l'adhésion de la communauté et qu'elles correspondent aux règles de fonctionnement de la langue considérée. La période actuelle, traversée par de nombreux changements sociétaux et technologiques, est le témoin vivant de la nécessité pour nos langues de relever le défi d'une part de leur survie spécifique et d'autre part de leur contribution au mouvement européen et mondial de la connaissance raisonnée de l'homme, dans cet humanisme renouvelé.

Bibliographie

1. *Dicţionarul explicativ al limbii române* (DEX), ediţia a II-a, revăzută şi adăugită Bucureşti, Academia Română &Editura Univers Enciclopedic Gold, 2016.
2. *Dicţionarul limbii române moderne (DLRM)*, Bucureşti, Editura Academiei RS România, 1958.
3. *Dicţionarul limbii române (DLR)*, tomurile I-XIX, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2010.
4. Robert (Le), *Dictionnaire historique de la langue française*, 2 tomes, Paris, Éditions Robert, 1995.
5. DIMITRESCU, Fl. et *alii*, *Dicţionar de cuvinte recente* (DCR), ed.III-a, Bucureşti, Ed. Logos, 2013.
6. DĂNILĂ, Elena, DĂNILĂ, Andrei, *Dicţionar ilustrat de cuvinte şi sensuri recente în limba română* (DICSRLR), Bucureşti, Editura Litera, 2011.
7. SECHE, Mircea, *Schiţă de istorie a lexicografiei române*, vol. I-II, Bucureşti, Editura Ştiinţifică, 1966, 1969.
8. STOICHIŢOIU-ICHIM, Adriana, *Vocabularul limbii române actuale. Dinamică, influenţe, creativitate*, Bucureşti, Editura All Educaţional, 2001.
9. VARIOT, Estelle, *Un moment significatif de l'influence française sur la langue roumaine : le dictionnaire de Teodor Stamati (Iassy, 1851*), Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 1997. Thèse de doctorat soutenue en juin 1996 sous la direction de V. RUSU, Professeur à l'Université de Provence.
10. http://www.poesie-francaise.fr/nicolas-boileau/poeme-l-art-poetique-chant-I.php(consulté le 4/01/2018)
11. http://www.cnrtl.fr/lexicographie/liseuse (consulté le 3/01/2018)
12. http://www.cnrtl.fr/etymologie/usucapion(consulté le 4/01/2018)
13. http://www.cnrtl.fr/etymologie/cheftaine(consulté le 3/01/2018)
14. http://cnrtl.fr/definition/dmf/CHEVETAIN (consulté le 3/01/2018)
15. http://www.cnrtl.fr/definition/doctoresse (consulté le 3/01/2018)
16. http://www.academie-francaise.fr/actualites/la-feminisation-des-noms-de-metiers-fonctions-grades-ou-titres-mise-au-point-de-lacademie(consulté le 3/01/2018)
17. http://www.cnrtl.fr/definition/professeuse (consulté le 3/01/2018)
18. http://www.academie-francaise.fr/actualites/declaration-de-lacademie-francaise-sur-lecriture-dite-inclusive (consulté le 3/01/2018)

SOMMAIRE

PRÉFACE……...7

GRIGORE CINCILEI – SEMPER NOBISCUM……...9

PROFESORUL GRIGORE CINCILEI – ILUSTRU LEXICOLOG, DERIVATOLOG ȘI SEMASIOLOG
Ion DUMBRĂVEANU……9

LE PROFESSEUR GRIGORE CINCILEI : L'ESPRIT DE LA LANGUE ET LES PIÈGES DE LA POLITIQUE
Anatol LENȚA…….....15

LA DIDACTIQUE DE LA PHONÉTIQUE HISTORIQUE DU FRANÇAIS : QUELLES APPROCHES APRÈS BORODINA ET CINCILEI ?
Ion GUȚU……...19

NOȚIUNEA DE LIMBĂ ȘI NAȚIUNE ÎN CONCEPTIA PROFESORULUI GRIGORE CINCILEI
Eufrosinia AXENTI…….....27

UNE IDÉE SUR LES IDÉES DE L'OUVRAGE DE CORNELIA CINCILEI « ТИПОЛОГИЯ КАТЕГОРИИ ПОСЕССИВНОСТИ »
Anne BONDARENCO……...31

SECTION I. DÉRIVATOLOGIE, SÉMANTIQUE ET LEXICOGRAPHIE FRANÇAISE ET ROMANE…….....43

LAUDATIO A M. Pierre MARILLAUD, INVITÉ D'HONNEUR DU COLLOQUE
Anne BONDARENCO ……*43*

GREIMAS : ÉVOLUTION DE SA PENSÉE ENTRE « SÉMANTIQUE STRUCTURALE » (1970) ET « SÉMIOTIQUE DES PASSIONS » (1991)
Pierre MARILLAUD……..46

L'APPORT PRATIQUE DE LA LEXICOGRAPHIE À LA RÉFLEXION SUR L'ADAPTATION DU FRANÇAIS ET DU ROUMAIN À UN CONTEXTE DE GLOBALISATION CROISSANT
Estelle VARIOT…….57

REMARQUES MARGINALES SUR LES GALLICISMES ROUMAINS (THÉORIE, TAXINOMIE, ÉTUDES DE CAS)
Constantin-Ioan MLADIN……63

LES PARTICULARITÉS DE LA PARONYMIE INTERLINGUALE
Lidia MORARU……72

LES ASPECTS SÉMANTICO-PRAGMATIQUES DES CALEMBOURS ONOMASTIQUES DANS LE LANGAGE DE LA PRESSE
Angela GRĂDINARU…….....77

PROCEDEE DE FORMARE A TERMENILOR DIN DOMENIUL ÎNVĂŢĂMÂNTULUI SUPERIOR ÎN LIMBA ROMÂNĂ ŞI LIMBA ENGLEZĂ
Victoria SOLOVEI…….84

TIPURI DE ABREVIERI IN LIMBAJUL ACQUIS-ULUI COMUNITAR
Victoria POPA…….....92

SECTION II. LINGUISTIQUE TEXTUELLE : APPROCHES MODERNES…….98

LA RÉCEPTION ANTINOMIQUE FÉMININE DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE : SAND, COLETTE, FLEUTIAUX
Ana GUȚU…….98

GENUL GRAMATICAL: REFLECȚII ASUPRA DIFERENȚELOR DE CONCEPTUALIZARE
Cornelia CINCILEI……..105

SENSURI POETICE ALE CROMONIMULUI NEGRU ÎN POEZIA LUI N. DANILOV
Lilia RĂCIULA…….....111

FUNCȚIILE PARTICIPIULUI ÎN TEXTUL JURIDIC ITALIAN
Tatiana PORUMB……117

INTERTEXTUALITATEA ÎN CADRUL PARADIGMELOR LECTURII MULTIPLE
Silvia GUȚU…….125

ABORDAREA COGNITIVĂ A PERSPECTIVEI NARATIVE
Oxana CREANGA…….....130

« ENTOURS » DU TEXTE ÉCRIT ET DEGRÉS D'ÉQUIVALENCE EN TRADUCTION
Elena PETREA…….135

CARACTERISTICILE LINGVOPRAGMATICE ALE TEXTULUI DE VULGARIZARE MEDICALĂ MEDIATIZAT
Ala DAVID……..141

DISCURSUL PUBLICITAR DIN PERSPECTIVĂ SEMIO-PRAGMATICĂ
Lucia VESTE…….....146

VALORI SEMANTICE ŞI FUNCȚII SINTACTICE MULTIPLE ALE UNOR COMPLEMENTE CIRCUMSTANȚIALE
Marcela BURNETE……..149

SECTION III. GLOTTODIDACTIQUE ET MÉTHODOLOGIES APPLIQUÉES À L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS ET DES LANGUES ROMANES……153

REGARD SUR LA PHONOLOGIE APPLIQUÉE
Elena SOLOVIOVA…….153

LA COMPÉTENCE INTERCULTURELLE DANS LES CLASSES DE FLE
Aliona AFANAS……..158

LES CULTURÈMES LORS D'UN COURS DE FRANÇAIS DIPLOMATIQUE À L'UNIVERSITÉ
Maria COTLĂU……162

EXPLOITER LA SITUATION DE COMMUNICATION EN CLASSE DE FLE : REPÈRES THÉORIQUES ET MÉTHODOLOGIQUES
Valeria DUCA……..170

DE LA DISCIPLINE À L'INTERDISCIPLINARITÉ : L'APPROCHE INTERDISCIPLINAIRE EN CLASSE DE FLE
Ludmila FUIOR…….....174

RÉFLEXIONS CONCERNANT LA DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE DANS UN COURS DE COMPRÉHENSION ORALE
Galina LAIU……178

SECTION IV. SOCIOLINGUISTIQUE ET TERMINOLOGIE : DIMENSIONS ACTUELLES……..182

LE MÉTADISCOURS DE LA TRADUCTION D'ÉDITION : UN DISCOURS « MARGINAL » OU « MARGINALISÉ » ?
Sanda-Maria ARDELEANU, Ana CRĂCIUNESCU……..182

LE FRANÇAIS EN RUSSIE ET LA DÉCOUVERTE DE L'AUTRE : IDÉOLOGIES DE RUPTURE/COHÉSION OU DE RETOUR/DÉTOUR ?
Tatiana ZAGRYAZKINA…….....188

CONCEPTE EMOTIVE SOCIALE CA MIJLOACE DE EXPRIMARE A CARACTERULUI CULTURAL SPECIFIC AL UNUI POPOR
Viorica LIFARI……196

PROCÉDÉS NÉOGRAPHIQUES EN TCHÈQUE ET EN ROUMAIN TCHATÉS
Nina CUCIUC, Jan LAZAR…….202

O NOUĂ HARTĂ, ACELAȘI TERITORIU – DON QUIJOTE ÎN NOUA EDIȚIE A ACADEMIEI REGALE SPANIOLE
Simona Catrinel AVARVAREI…….....209

CLASIFICAREA CUVINTELOR REALITĂȚI DIN ROMANUL LUI ION CREANGĂ „AMINTIRI DIN COPILĂRIE"
Corina IORDAN……..215

TEXTUL LITURGIC-TERMINOLOGIA DISCURSULUI RELIGIOS
Nicoleta PENEL (URSUȚU)…….....222

SOMMAIRE…….....231

ACTES

du Colloque scientifique avec participation internationale

Du monème au texte :
paramètres lexico-sémantiques et discursifs
/
De la monem la text:
parametri lexico-semantici și discursivi

Asistență computerizată –

Bun de tipar…. Formatul 60x84 1/8.

Coli de tipar…Coli editoriale…

Comanda … Tirajul …

Centrul Editorial-Poligrafic al USM

str. A.Mateevici, 60, Chișinău, MD 2009